

Visite du parc et des jardins

SUIVRE LE PARCOURS FLECHE

La visite commence par la pièce d'accueil, qui a successivement servi d'écurie, puis de laverie et enfin de laiterie.

1. FERME DU SUD

Cet ensemble construit en partie par Monsieur de la Rocque au début du XVIII^e siècle, fut modifié par J.B. Elie de Beaumont qui, par souci d'équilibre, construira plus tard la ferme du Nord en parfaite symétrie. Ici se trouvait la réserve de vie du château : écuries, bûcher, pressoir, oisellerie, logements du personnel, etc., de même « la maison des vétérans » dans laquelle J.B. Elie de Beaumont logeait gracieusement de vieux soldats des Armées du Roi (d'où l'inscription sur la plaque de marbre côté avenue).

2. PRESSEUR ET ORANGERIE

Ce pressoir à deux roues, complet et parfaitement conservé, constitue un exemple typique d'une activité dominante du Pays d'Auge à cette époque. Il présente l'intérêt d'être complet et pour partie en pierre de Caen (contrairement au granit ou au bois plus souvent rencontrés). Au fond du pressoir une porte donne sur l'orangerie. Cette pièce éclairée par de grandes baies, était chauffée l'hiver par la chaleur émanant du four à pain situé dans une pièce mitoyenne. Les plantes fragiles y étaient ainsi à l'abri du gel. *Amis visiteurs, ces pièces sont susceptibles d'être momentanément fermées à la visite lors de réceptions. Si le cas se présentait au cours de votre promenade, merci de votre discrétion et de votre compréhension.*

3. LE BOSQUET DU VASE

Au sortir de l'orangerie, le bosquet du vase doit son nom au dessin des allées qui le composent. Ce bosquet est aujourd'hui constitué d'essences spontanées qui se sont ajoutées au fil des années aux plantations d'origine.

4. TEMPLE DE LA PLEUREUSE

Ce petit monument, de style néo-classique fut construit en 1783 par J.B. Elie de Beaumont à la mémoire de son épouse qui venait de mourir, et dans l'esprit de la mode des « fabriques ».

Une jeune fille pleure sur un médaillon représentant le profil de la défunte. A l'intérieur, au fond de l'édifice, le buste de son épouse au-dessus de vers composés par le poète la Harpe, ami de la famille.

Deux possibilités pour se rendre au n°5 :

- Retourner sur ses pas vers le miroir d'eau.
- Descendre à droite du temple à travers l'herbage pour rejoindre le pont sur le Laizon et la petite promenade dite « promenade sauvage ». Elle peut se parcourir par la grande allée, ou par le petit sentier sinueux surplombant la rivière.

A noter un endroit sur lequel J.B. Elie de Beaumont s'était fait construire un cabinet de toilette, écrivant qu'il souhaitait venir y prendre son bain en s'imaginant dans le lit de la rivière... (il n'en reste malheureusement aucun vestige).

5. MIROIR D'EAU

Au pied de cette pièce d'eau creusée lors de la construction du château, on peut admirer un parfait reflet de l'édifice.

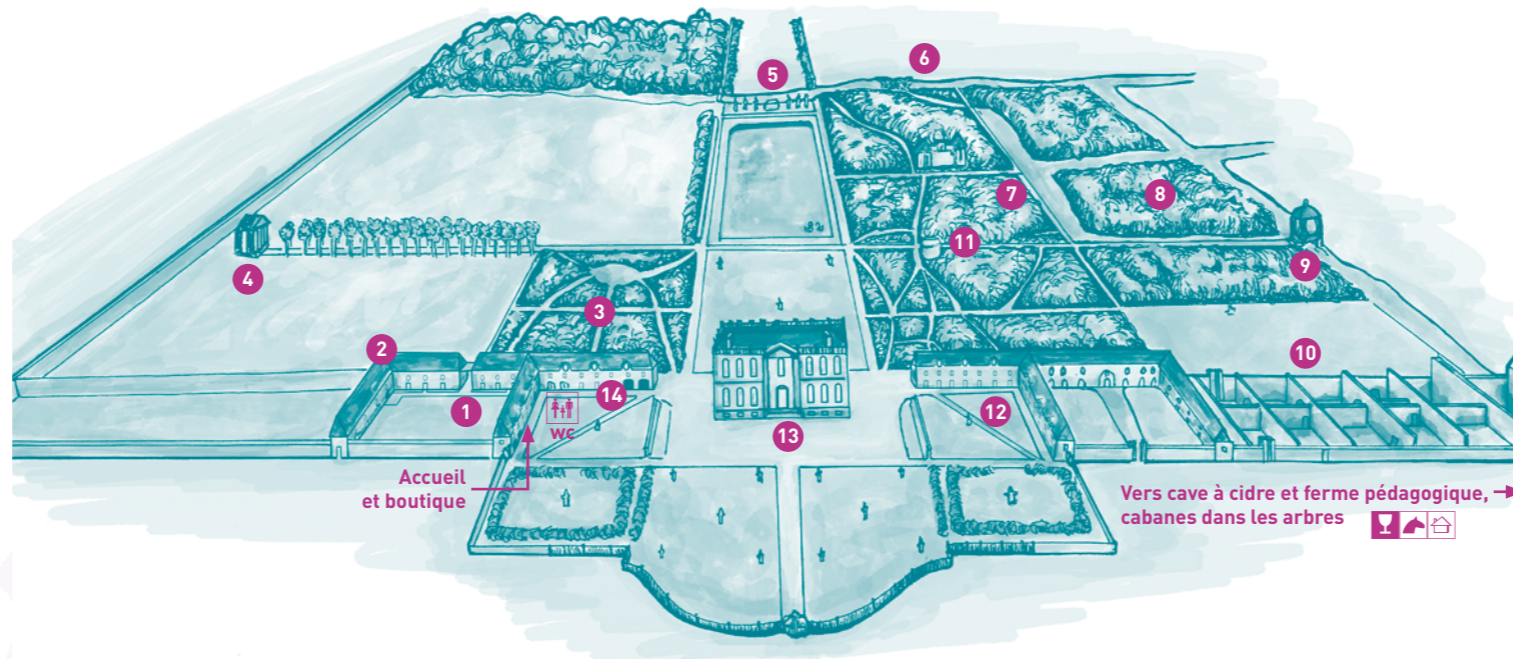
Le « miroir » est alimenté exclusivement par des eaux de sources, d'une température constante d'environ 13°. Truites, carpes, gardons et anguilles comme cygnes et canards, s'y plaisent. Chaque année, au mois d'août, un magnifique feu d'artifice est tiré au-dessus du miroir d'eau à l'occasion des Fêtes de Canon (renseignements à l'accueil). Belles statues en marbre de Carrare sur piédouches sculptés. Coule en contrebas la rivière le Laizon qui prend sa source près de Falaise. En face, avenue de hêtres, abattus par les nombreuses tempêtes et replantés en 1992.

6. CASCADE ET VUE SUR LE CHATEAU BERENGER

Cascade aménagée sur demande précise d'Elie de Beaumont au pied d'une petite grotte constituée de rochers décoratifs. Le Laizon est ici dérivé pour alimenter le grand canal.

Vu de cet endroit, le château Bérenger évoque charme, mystère et poésie. Observer les derniers rares platanes d'Orient plantés en 1786, épargnés par les dernières tempêtes, d'une majesté et d'une ampleur considérables.

les jardins de Canon



Les tours renaissance du château Bérenger témoignent d'un édifice plus important (12 pièces meublées à la fin du XVII^e siècle). La partie centrale fut quant à elle aménagée par J.B. Elie de Beaumont, avec une colonnade toscane pour lui donner cet aspect de « fabrique ». Toitures et menuiseries furent récemment restaurées pour le sauver. La partie arrière s'est effondrée en 1819 et ne fut pas reconstruite. Le parterre qui l'entoure servait autrefois de cimetière pour les protestants.

NE PAS ENTRER, EDIFICE DANGEREUX

7. GRAND CANAL

Après la cascade, poursuivre l'allée longeant la rivière puis prendre à droite et franchir le pont de bois.

Quelques mètres plus loin, à votre gauche, belle perspective sur ce grand canal. Ce canal a fait l'objet d'importants travaux en 1997 (curage, remise en eau, reprises des digues, etc.).

8. L'ILE VERTE

Promenade le long du canal dans une zone fraîche et ombragée enrichie par la plantation de nombreuses variétés d'arbustes.

J. B. Elie de Beaumont avait pris grand soin à ce que partout dans le parc on entende le bruit de l'eau qui coule.

9. KIOSQUE CHINOIS

Le kiosque chinois est une fabrique achetée au château des Ternes à Paris dont le parc était alors victime de l'urbanisme, et installée après la mort de l'avocat en 1786. Il permet de se reposer à l'ombre en contemplant « l'allée de la montagne, les prés et les bois ».

A noter, l'originalité de la toiture et de la charpente, (restaurées à plusieurs reprises, en 1970 puis 1997 grâce au concours du Ministère de la Culture, du Conseil Général du Calvados et des Vieilles Maisons françaises, comme le fut également le Temple en 1985).

Les archives ont permis de découvrir que J.B. Elie de Beaumont s'était fait construire, en haut de la colline boisée au nord, un petit observatoire en bois duquel il montrait à ses amis son parc en cours de plantation.

Pour rejoindre ensuite les chartreuses, jardins de fleurs uniques en France, empruntez le sentier à votre gauche lorsque vous serez dos au kiosque chinois.

Vous entrerez dans les jardins par une petite porte blanche.

10. LES CHARTREUSES

Ensemble exceptionnel de 11 jardins clos que J.B. Elie de Beaumont appelait ses « fruitiers » et qui permettaient, à l'abri des murs, d'obtenir des fruits magnifiques : pêches, poires, abricots, amandes, figues, raisins...

Les 850 mètres de murs qui sont aujourd'hui encore en cours de restauration permettaient de cultiver ces fruitiers en espaliers.

Les murs sont conçus de plus en plus haut vers le nord afin de bénéficier du maximum d'ensoleillement.

Aujourd'hui, ces Chartreuses sont ornées de fleurs innombrables, en majeure partie des vivaces, et sont entretenues, comme le reste du parc, par des moyens familiaux et essentiellement grâce aux jardiniers employés par la famille.

La statue Pomone (déesse romaine des fruits et des vergers), oeuvre de du Paty, rehausse encore l'éclat de l'ensemble.

Ces jardins, très renommés, à l'architecture ingénieuse, constituent de véritables serres à ciel ouvert.

La chaleur de l'été impose un arrosage intensif tant les fleurs et arbustes s'y dessèchent.

Depuis 2010 un système innovant d'arrosage automatique a donc été mis en place dans la perspective centrale. Ce procédé permet d'économiser les ressources en eau en se déclenchant la nuit, et en fonction de la pluviométrie.

A la fin de votre visite des Chartreuses lorsque vous êtes face à la statue de Pomone, vous avez deux possibilités :

- Sortie à droite vers le pigeonnier pour la suite de votre visite du parc
- Sortie à gauche vers la cave à cidre (voir ci-dessous), puis retour sur vos pas pour la suite du parcours.

CAVE A CIDRE ET FERME PEDAGOGIQUE

A gauche en sortant des Chartreuses ne manquez pas la cave à cidre. Vous pouvez y déguster du Calvados, du Cidre, du Poiré, du Pommeau, du Jus de pommes et y acheter de nombreux produits biologiques fabriqués sur place.

A proximité, retrouvez tous les animaux de la ferme (petit droit d'entrée à acquitter). Vous y apercevrez les fameuses cabanes branchées que vous pouvez louer comme chambres d'hôtes.



Le parc est réservé exclusivement à la visite. Les jeux et pique-niques ne sont pas autorisés. Merci de ne toucher ni aux fleurs, ni aux pierres, de ne pas pénétrer dans les bâtiments, de ne rien jeter dans l'eau, de tenir les chiens en laisse. Etre prudent sur les passerelles. La promenade nécessite une surveillance permanente des enfants surtout à proximité des cours d'eau. Nous vous en remercions vivement par avance. Vous nous aiderez ainsi à préserver le parc et les jardins.

11. LE PIGEONNIER

Le pigeonnier est original par sa forme semi-circulaire, due à « un accident » de l'histoire. Ce pigeonnier renaissance, initialement de forme ronde, fut en effet coupé en son milieu lorsque J.B. Elie de Beaumont fit installer le kiosque chinois dans l'alignement du temple construit en 1783. Il décida alors d'orne ce pigeonnier d'un motif néo-classique avec tympan, fronton et deux colonnes, dans l'esprit italien.

Au-dessus du fronton, inscription sur la plaque de marbre :

« Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre ».

L'accès à l'intérieur du pigeonnier n'est pas autorisé.

En quittant le pigeonnier, sur la droite, se trouve le « bosquet du Clos Target ». Cet avocat, ami intime des Elie de Beaumont eut la faculté d'y aménager un jardin à son goût.

On y découvre petit lac romantique, ruisseau, captage de source en pierre, piliers d'entrée, rochers rapportés sur les bords de l'eau formant un ensemble irrégulier dans le goût anglo-chinois. De nombreuses essences s'y développent telles que platanes d'Orient, ifs, lauriers, aucubas.

12. SALLE DES ROSIERES

Ces communs en équerre abritaient la chapelle et la salle des « Bonnes Gens » où se déroulait depuis 1775 cette grande fête en l'honneur de la Vertu, lors de laquelle on couronnait la Rosière, le Bon Vieillard, la Bonne Mère et le bon Chef de Famille. A droite, sous l'ouverture en plein-cintre, était installée la tribune pour la présidence de Monsieur et Madame Elie de Beaumont. A gauche, une galerie courait au-dessus des fenêtres du rez-de-chaussée. A noter enfin les fenêtres de l'étage en trompe l'œil...

Les aménagements en salle de théâtre ont disparu avant que la salle ne soit entièrement restaurée en 2006 afin d'accueillir à nouveau des événements festifs comme des mariages ou réceptions (pour plus d'information renseignez-vous à l'accueil).

Amis visiteurs, la salle des Rosières peut être momentanément fermée à la visite lors de réceptions. Si le cas se présentait au cours de votre promenade, merci de votre discrétion et de votre compréhension.

13. FAÇADE ET COUR D'HONNEUR

Vous retrouverez cette fête des « Bonnes Gens » évoquée par les chutes de trophées ornant la façade principale du château : médailles offertes, rubans pour les porter, instruments de musique, drapeaux, bannières, souvenirs accompagnant la procession de l'église au château.

Sur chacune des façades sont gravés dans le marbre des vers extraits de l'épître de Boileau à Lamoignon.

En face de la cour d'honneur, la grande avenue de plus d'un kilomètre est bordée de tilleuls, puis de marronniers.

Intérieur du château : l'intérieur ne se visite pas, étant habité toute l'année, à l'exception des réservations de groupes (plus de 20 personnes sur demande préalable). Canon est surtout réputé pour son parc et ses jardins, l'intérieur du château présentant un intérêt moindre.

14. L'HORLOGE

Levez les yeux pour admirer cette horloge d'édifice caractéristique du XVIII^e siècle, dont le mouvement marque les heures et les demi-heures. Elle a été récemment restaurée et rythme à nouveau la vie du domaine. Comme au XVIII^e siècle son mécanisme journalier nécessite d'être remonté quotidiennement.

En regagnant la pièce d'accueil, vous pourrez trouver un complément de documentation dans notre boutique, et nous faire part de vos observations.